

Résumés

Volume 13, numéro 1, 2000

La marche mondiale des femmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/058090ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/058090ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2000). Résumés. *Recherches féministes*, 13(1), 195–198.

<https://doi.org/10.7202/058090ar>

—● **La Marche mondiale des femmes en l'an 2000**

Entrevue avec Françoise David

VIVIAN BARBOT et RUTH ROSE

Dans cette entrevue, Françoise David, présidente de la Fédération des femmes du Québec, fait part de ses apprentissages, de ses satisfactions et de ses espoirs au sujet de la Marche mondiale des femmes. Au-delà de son rôle premier qui consiste à faire avancer les revendications des femmes, la Marche est aussi, d'après Françoise David, un grand chantier d'éducation populaire et un lieu de construction de réseaux de solidarité sur les plans national et international. Elle parle en outre de la façon dont les femmes de partout au monde ont réussi à surmonter les différences de langue, de culture, d'expérience pour adopter une plate-forme commune et se mobiliser dans plus de 150 pays en vue de cette marche.

—● **La solidarité nouvelle et les nouvelles solidarités**

La marche mondiale des femmes en l'an 2000

VIVIAN BARBOT

L'organisation de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 est, pour le mouvement des femmes du Québec, l'occasion de mettre en œuvre une pratique renouvelée de la solidarité. La reconnaissance de la diversité des femmes faisant partie du mouvement féministe a en effet amené les militantes à considérer leurs actions communes d'une toute nouvelle façon. À son tour, cette diversité, qu'elle soit d'ordre culturel, sexuel ou autre, a suscité chez les membres de la Fédération des femmes du Québec une réflexion qui les a incitées à promouvoir la solidarité intergroupe et à l'intérieur des groupes d'une manière qui tienne véritablement compte des intérêts de toutes les femmes.

—● **Les relations de genre soumises**

à l'épreuve de la maladie de l'enfant

Exemples boliviens et péruviens

CHARLES-ÉDOUARD DE SUREMAIN, PIERRE LEFÈVRE et IRIS PECHO

L'article se fonde sur des données recueillies au cours d'une recherche socioanthropologique approfondie menée au Pérou et en Bolivie (dans des zones rurales et urbaines). L'objet est de dévoiler les perceptions concernant le rôle des femmes et les relations de genre, les enjeux, les logiques sociales et les processus de microdécision qui surviennent entre la mère et son conjoint lors de l'épisode de la maladie de l'enfant. On y analyse également les conflits, les alliances et les négociations qui apparaissent entre ceux-ci lorsque l'enfant tombe malade. Des actions liées aux projets de santé sont présentées à titre de propositions opérationnelles en conclusion.

—● **Les femmes immigrantes et le marché du travail :**

Intégration et exclusion

Le contexte italien

GIOVANNA CAMPANI

L'auteure traite de la position des femmes dans les migrations internationales, avec une attention particulière à leur situation sur le marché du travail en Italie, un pays où l'économie informelle représente une part importante des activités productives. D'abord, les éléments qui distinguent les migrations internationales contemporaines de celles des années 50 à 75 sont mis en évidence, notamment en rapport avec la mondialisation de l'économie et la transformation du système industriel. Ensuite, à partir d'une analyse de genre, d'ethnie et de classe, la polarisation des marchés du travail et son impact sur la situation des immigrantes en Europe sont traités. Enfin, deux secteurs d'emploi où se trouvent concentrées les femmes migrantes en Italie sont examinés : le travail domestique et l'industrie du sexe.

—● **Le travail des aides familiales**

Beaucoup de labeur, peu de valeur

RUTH ROSE

Les aides familiales, presque exclusivement des femmes, sont embauchées pour s'occuper d'enfants ou d'adultes malades, handicapés ou en perte d'autonomie et effectuer du travail ménager dans la résidence privée d'un employeur. Dans le contexte de la lutte de longue haleine de l'Association des aides familiales du Québec pour faire reconnaître ce travail et la qualification professionnelle exigée, la présente recherche a pour objet de mesurer le contenu de la tâche d'un échantillon diversifié de 22 aides familiales dont la plupart sont des immigrantes récentes venant de pays pauvres. Des données sur la formation et l'expérience de travail des aides familiales et sur la durée du temps de travail sont confrontées à l'information obtenue sur les salaires et les conditions de travail pour confirmer l'hypothèse selon laquelle le travail d'aide familiale est sous-évalué.

—● **De la pauvreté à la misère**

**La détresse alimentaire chez les femmes
de l'agglomération de Québec**

LISE PILON

Dans un pays où le supermarché est un puissant symbole d'abondance alimentaire, plus de 16 500 ménages de la région de Québec manquent d'argent pour la nourriture, se privent d'aliments essentiels, vivent en état de malnutrition et doivent recourir à la charité privée pour survivre. Cet enfer quotidien prend le nom de « détresse alimentaire », et les femmes, seules, en famille monoparentale ou en famille nucléaire sont plus nombreuses que les hommes dans cette situation. L'auteure a diagnostiqué trois degrés de gravité de détresse alimentaire, à partir d'entrevues, qui ont une incidence sur l'ensemble de la vie de ces personnes. Mentionnons la perte de la capacité de se nourrir par soi-même, des

problèmes graves de santé physique et mentale et la perte de l'espoir de pouvoir s'en sortir. Conséquence de l'appauvrissement rapide des personnes exclues du marché du travail au cours des cinq dernières années, la détresse alimentaire exige, pour être saisie dans toute son ampleur, de comprendre ses causes sociales profondes : un système de domination et d'exploitation qui a changé le contrat social entre l'État, les entreprises privées ainsi que les travailleurs et les travailleuses pour surcharger de travail certaines personnes et accroître leur insécurité, alors qu'il en exclut d'autres du marché du travail et les condamne à la misère.

—● **L'aide alimentaire**

La parité hommes-femmes dans le sud du Soudan

SATU LASSILA

Dans son texte portant sur la distribution de vivres qui a eu lieu lors d'une grave famine au Soudan, l'auteure traite des difficultés liées aux inégalités entre hommes et femmes, qui se sont répercutées de différentes manières dans le cours des opérations. Un bref extrait de son journal de bord permet de prendre la mesure des défis relevés sur le terrain par les équipes responsables de ce type de mission.

—● **Marcher pour éliminer**

les mutilations génitales féminines

AOUA BOCAR LY-TALL

Après avoir au préalable circonscrit les mutilations génitales féminines (MGF) dans le temps et dans l'espace, et avoir expliqué en quoi elles consistent, l'auteure montre comment cette pratique concerne aujourd'hui l'Amérique du Nord (Québec, Canada, États-Unis). Par la suite, elle tente de mettre en évidence les idéologies qui sous-tendent les MGF et, surtout, les maintiennent, puis comment ces pratiques constituent une forme extrême de violence faite aux femmes. L'auteure examine ensuite les actions déjà accomplies en vue d'enrayer les MGF tant en Amérique du Nord qu'au niveau mondial. Enfin, elle parle des stratégies que met au point le mouvement des femmes africaines afin que d'ici à 2015, les MGF ne soient plus qu'un vieux cauchemar.

—● **Marcher pour le droit des lesbiennes à l'égalité**

IRÈNE DEMCZUK

L'auteure fait état des revendications concernant les droits des lesbiennes dans la plate-forme politique de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 et de leur pertinence comme combat féministe. Elle décrit les principales réticences à appuyer ces droits telles qu'elles ont été exprimées par des délégations féministes lors de la rencontre internationale préparatoire à la Marche, rencontre tenue à Montréal en octobre 1998. Enfin, elle souligne quelques-uns des enjeux au cœur de ce débat en situant les droits des lesbiennes comme des droits fondamentaux de la personne, et leur non-reconnaissance comme un réel défi à la solidarité des femmes.

—● **Les droits des lesbiennes au Québec et au Canada**

RUTH ROSE

Les années 1999 et 2000 ont marqué une étape majeure dans la reconnaissance du droit à l'égalité des lesbiennes et des gais, alors que le Québec, l'Ontario et le gouvernement fédéral ont adopté des projets de loi *omnibus* accordant aux conjoints et aux conjointes de même sexe presque tous les mêmes droits en matière de fiscalité, de programmes de sécurité du revenu et de droit familial qu'aux couples hétérosexuels en union de fait. La Colombie-Britannique a atteint à peu près le même résultat à la suite de décisions judiciaires et de la modification des lois une par une. Après avoir exposé brièvement les progrès récents, l'auteure discute ce qui reste à faire pour mettre fin, une fois pour toutes, à la discrimination contre les lesbiennes, notamment en matière d'immigration, de mariage, de filiation et de changement d'attitudes publiques.

—● **Marcher pour l'équité salariale au Nouveau-Brunswick**

HUBERTE GAUTREAU et AURÉA CORMIER

Dans le contexte de la Marche mondiale des femmes, le Comité du Nouveau-Brunswick a choisi comme principale revendication l'adoption d'une loi « proactive » sur l'équité salariale. Le présent texte décrit d'abord la problématique de l'équité salariale et donne un bref historique des lois canadiennes et néo-brunswickoises qui ont pour objet l'obtention d'un salaire plus équitable pour les femmes. Ensuite, les auteures exposent les démarches entreprises par l'Union des femmes pour l'équité salariale et par le Comité du Nouveau-Brunswick pour la Marche mondiale en vue de promouvoir cette revendication. Ces démarches comprennent la diffusion d'information sous forme de sessions où les femmes sont invitées à relater leur expérience du manque d'équité au quotidien. Les témoignages qui en résultent sont révélateurs des effets pervers de cette injustice sur la vie personnelle des femmes, notamment dans la construction d'une dynamique de dominée-dominant dans leur relation de couple.

